



DIFFICULTÉS SCOLAIRES: LORSQUE QU'UNE APPROCHE ORIENTANTE FAVORISE LA RÉUSSITE SCOLAIRE:

**Les résultats d'une recherche consacrée à
l'approche orientante développée à l'école Amos**

LE CENTRE AMOS

- L'école Amos est une école spéciale pour les jeunes âgés de 16 à 21 ans qui veulent poursuivre leurs études secondaires et qui doivent le faire en dehors des écoles régulières.
- Cette école est une alternative aux centres d'éducation aux adultes. Elle a comme spécificités principales de fonctionner par semestrialisation et d'offrir des cours dirigés par des enseignants.
- Cette école est située à Montréal-nord, dans un quartier grandement défavorisé qui est au prise avec de nombreuses problématiques dont certaines ont fait l'objet d'une couverture médiatique importante.



QUELQUES CHIFFRES À L'APPUI

(ISSUS DU RECENSEMENT DE STATISTIQUE CANADA EN 2001)

- 42,5 % de la population âgée de 20 ans ou + qui résidait à Montréal-nord n'avait pas de diplôme d'études secondaires, comparativement à 26.3% à Montréal, à 29,9% au Québec et à 27,9% au Canada.
- 25 % de la population de Montréal-nord n'a pas atteint la 9e année de scolarité, comparativement à 14,7% à Montréal et 15,9% au Québec.
- Les problématiques liées à la persévérance et à la réussite scolaire sont davantage présentes à Montréal-nord et la population de jeunes qui y résident est grandement désavantagée concernant l'obtention d'un diplôme d'études secondaires,



UN PORTRAIT DES ÉLÈVES

- Ils présentent des facteurs liés au décrochage et l'exclusion:
 - **appartenance à une minorité visible,**
 - **milieu familial défavorisé et défavorable,**
 - **grande diversité multiethnique: 29 pays différents, Haïti représente 50% des élèves , le Liban 5%;**
 - **portion importante d'immigrants récents:82% de parents sont nés hors Québec,**
 - **difficultés et retards scolaires importants,**
 - **problèmes liés à la criminalité et aux phénomènes de gang,**
 - **résistances marquées vis-à-vis les différentes tentatives exercées par le système scolaire pour les aider.**



D'ABORD COMPRENDRE

- Pour mettre en place des conditions de réussite et des actions éducatives davantage adaptées aux besoins de cette population d'élève, la Commission scolaire de la Pointe de l'île a entamé, en 2002, une recherche approfondie.
- Le but était afin de développer une compréhension profonde et commune de la réalité de l'école...
- Cette démarche mena à l'instauration d'une pratique d'intervention innovatrice se rapportant au paradigme de l'approche orientante. Cette intervention semble efficace puisque le taux d'abandon scolaire a été significativement réduit et que le taux de réussite scolaire a augmenté.



RECHERCHE QUALITATIVE

- Une recherche qualitative a mené au repérage des éléments constitutifs de cette intervention orientante ainsi que la mise en relief de leurs articulations systémiques, tels que perçus par les acteurs scolaires.
- Ainsi c'est révélée la dynamique de l'école dans ses composantes éducationnelles et organisationnelles, composantes qui ont suscité l'inclusion scolaire de ces élèves en difficulté.
- Pour se faire, 7 personnes ont été rencontrées: 2 employés et 5 élèves, par le biais d'entrevues.



L'APPROCHE ORIENTANTE

- Voici une synthèse des éléments constituant l'approche orientante de l'école Amos selon les intentions et actions rapportées par les acteurs scolaires, selon les perceptions des élèves et en fonction des structures organisationnelles érigées.





1-LE POINT DE VUE DU PERSONNEL SCOLAIRE

LA DÉSORGANISATION IDENTITAIRE

- L'intervention orientante de l'école Amos repose sur une lecture de la formation de l'identité des élèves comme source importante de leurs difficultés d'adaptation et de réussite scolaire. Le manque de réalisme, l'impulsivité et la difficulté à traiter l'information sont les déficits principaux constatés chez les élèves.



SUSCITER L'ADAPTATION

- En voulant développer les capacités d'adaptation des élèves, les acteurs scolaires cherchent à transformer les perceptions et les réactions automatiques et inadaptées des élèves. Les perceptions de *ne pas se sentir aimé* et *d'être victime d'injustice* sont très présentes chez ces élèves et engendrent, par exemple, des comportements inappropriés tels les conflits répétés avec les enseignants et l'absentéisme.
- L'intervention vise à rendre les élèves davantage réalistes et accordés dans leurs relations à un environnement, obtenant par voie de conséquence, un effet positif sur leur persévérance et leur réussite scolaires.



LA RELATION

- Pour ce faire, les acteurs scolaires ont choisi d'investir la relation à l'élève dans un esprit de compréhension et de soutien pour amener les élèves à vivre des relations correctes avec l'ensemble du personnel et des pairs. Dans cette approche d'intervention les intervenants recherchent un impact constructif en évitant entre autre les suspensions et autres conséquences bien connues de ces jeunes.



PRÉSENCE AUX COURS

- Par exemple, les acteurs scolaires remarquent systématiquement les absences des élèves et s'informent des raisons derrière ces absences. Cette attention bienveillante souligne aux élèves qu'ils sont importants, que l'on se soucie d'eux et de leur bien-être, qu'on désire les aider à réussir et que cela débute par *être présent en classe*. L'absentéisme est un fléau chez ces élèves qui n'en réalisent pas la portée. Donc favoriser la présence aux cours est primordial.



COUNSELING D'ORIENTATION

- L'intervention s'enracine dans les motivations personnelles des élèves car les acteurs scolaires encouragent les buts personnels des élèves et leurs rêves d'avenir. C'est ainsi que dès leur inscription, une rencontre en orientation permet la planification des cours à suivre pour l'élève en fonction de ses objectifs. Cette rencontre permet l'établissement d'un projet professionnel porteur de sens auquel rattacher les efforts scolaires
- L'aide en orientation apparaît aussi comme un moteur propice à engendrer le changement des conduites inappropriées chez les élèves.



- C'est aussi dans ce sens qu'au mi-semester les élèves en voie d'échec sont rencontrés en counseling d'orientation. Un bilan de l'historique scolaire de l'élève est dressé et relié au questionnement suivant : « où vas-tu dans la vie puisque cela semble toujours impossible pour toi de réussir ton cours? » L'élève est appelé à décider s'il peut modifier ses façons de faire afin de réussir ou s'il envisage changer son projet professionnel puisqu'il ne parvient pas à réussir. Il n'y a ni morale, ni leçon, il s'agit d'une intervention relevant directement de l'orientation, du sens que l'élève donne à ses études et des réalités à considérer.



- Ainsi l'intervention repose sur les motivations des élèves, particulièrement celle à poursuivre leurs études à l'école Amos. Pour ces derniers, l'école Amos représente ni plus ni moins une école de la dernière chance. Ces jeunes affirment avoir besoin du concours d'un enseignant et de tout l'encadrement pour réussir. C'est pourquoi les centres d'éducation aux adultes conventionnels leur apparaissent inappropriés et que la proposition scolaire de l'école Amos apparaît décisive à leurs yeux.



MÉDIATION ENSEIGNANT - ÉLÈVE

- L'intervention se réalise au quotidien dans l'école, au gré des situations qu'on y rencontre. C'est dans la classe, les corridors et la cour d'école, dans les activités parascolaires, les événements spéciaux et les sorties que la relation à l'élève est investie et que cette approche d'intervention est « activée ». L'ensemble de l'équipe-école s'y implique, en fonction de leurs rôles respectifs. Néanmoins, les situations problématiques comme les cas disciplinaires et les élèves en voie d'échec sont des moments importants d'intervention car elles opèrent de fortes pressions constructives sur l'élève.



- Dans le cas d'une discorde entre un enseignant et un élève, ce dernier doit quitter son cours et est rencontré par un intervenant afin de résoudre la situation. Dans cette rencontre, l'élève est appelé à considérer l'ensemble des faits de la situation et non seulement ses propres interprétations. De plus, il est amené à s'expliquer avec l'enseignant afin de négocier un retour en classe dans des conditions jugées acceptables. L'élève peut réintégrer sa classe s'il parvient à avoir une relation adéquate avec son enseignant.



- L'intervention consiste donc à opérer des pressions qui suscitent l'adaptation de l'élève par l'intégration des faits de la réalité qui l'obligent à modifier sa perception ainsi que par le choix qui lui est soumis et par lequel il est contraint d'agir différemment, en fonction des motivations qui l'animent. Pour supporter l'élève à s'expliquer avec l'enseignant, l'intervenant en présence tient le rôle de médiateur. Ce soutien permet à l'élève d'expérimenter de nouvelles façons de faire qu'il n'aurait pas le courage et les capacités d'effectuer seul.



- On pense que si l'élève apprend à poser des gestes en étant supporté, il parviendra peu à peu à le faire seul. Cette expérience relationnelle modifie la structure identitaire du jeune par les pressions adaptatives auxquelles il est soumis et auxquelles il ne peut se dérober car l'enjeu est important. Cette dynamique de changement repose sur le soutien et la participation active d'un adulte attentionné et rigoureux qui aide au traitement de l'information et qui supporte le passage à l'action de l'élève.



- Cette dynamique d'intervention repose sur deux idées maîtresses:
- 1° ne pas laisser les élèves continuer d'agir d'une façon qui nuit à l'atteinte de leurs objectifs.
- 2° persévérer à intervenir tant que l'élève a l'âge de fréquenter le centre et ce malgré un degré jugé très élevé « d'inaptitude».



ABSENCE DE SUSPENSION

- Aucun élève n'est suspendu ou exclu de l'école, à moins de situations qui font figures d'exception ou que la suspension devient une intervention qui « fait du sens » dans l'historique des interventions auprès de cet élève. Les intervenants scolaires sont appelés à faire « excessivement » preuve de ténacité, de souplesse et de persévérance avec les élèves, comparativement à ce que l'on rencontre dans les institutions scolaires en général. Les interventions ne reposent pas sur l'application de règlements. Les acteurs scolaires doivent traiter chaque situation au cas par cas, avec discernement et jugement. Pour chaque situation, ils sont préoccupés à faire rejaillir le sens des situations aux élèves et non pas à faire respecter des dictats préétablis.



SEMESTRIALISATION

- Par ailleurs, le fonctionnement par semestrialisation est considéré comme une conjoncture positive par les acteurs scolaires car il impose un rythme rapide qui fait pression sur les élèves. Avec ce fonctionnement, les élèves doivent relever le défi de réussir leur cours en un semestre plutôt qu'en une année. Cette structure est attrayante pour les élèves qui veulent terminer rapidement. Elle est aussi intéressante car elle ancre les efforts à fournir dans un espace-temps réduit, favorable à la constatation par l'élève, du lien entre ses comportements et ses résultats, les comportements adéquats sont renforcés par la réussite qu'ils engendrent et qui se manifeste plus rapidement que dans le cadre scolaire régulier. Ces élèves considèrent le plus souvent que c'est la chance ou la bonne disposition de l'enseignant qui engendre la réussite et non leurs propres conduites, la semestrialisation est favorable afin qu'ils perçoivent plus directement l'impact de leurs conduites.



PÉDAGOGIE ADAPTÉE

- Pour les enseignants cette approche d'intervention les amène à développer une pédagogie variée qui considère les déficits du traitement de l'information des élèves. Les enseignants doivent avoir recours à des pratiques d'enseignement structurées, explicites et systématiques. Ils doivent vérifier concrètement et continuellement la compréhension des élèves car une simple appréciation personnelle des élèves n'est souvent pas valide. Ils doivent aussi utiliser aussi souvent que possible des supports visuels et porter attention au niveau de langage. Les enseignants doivent ajuster leurs attentes et leurs réflexes car, malgré leur âge, ces élèves ont souvent besoin d'un encadrement aussi concret que pour des enfants du primaire.





**LA PERCEPTION DES ÉLÈVES SUR CE
QUI AIDE À RÉUSSIR AU CENTRE
AMOS**

LES ACTEURS SCOLAIRES

- Selon le point de vue des élèves, ce qui leur permet de réussir à l'école Amos est essentiellement la présence bienveillante des éducateurs envers eux et leur souci véritable de les mener à la réussite.
- Les élèves apprécient énormément les relations qu'ils partagent avec les acteurs scolaires, et plus encore, en ce qui concerne les enseignants.



LES ENSEIGNANTS

- Les enseignants sont au cœur de l'expérience scolaire des élèves et ces derniers ont l'intime conviction que ce sont eux qui peuvent vraiment les mener vers la réussite. Ce sont les enseignants qui expliquent bien, ceux qui comprennent les jeunes et qui savent comment enseigner qui font la différence entre réussir ou non. Les élèves de l'école Amos apprécient la sollicitude, l'affection, l'écoute et le support qu'ils reçoivent dans leurs relations avec les enseignants. Ils reconnaissent d'emblée que cette culture « bienveillante » embrasse l'ensemble des acteurs scolaires et ils perçoivent que ces derniers font tout ce qui est en leur pouvoir pour les aider à réussir.



- Les élèves ont insisté sur l'effet positif de l'affection qu'ils perçoivent dans les attitudes et comportements du personnel scolaire. Ils expliquent que cela les prédispose à étudier et à s'engager dans leurs études. Cette relation affective les calme, elle leur donne le sentiment de posséder une réelle valeur car ils comptent pour quelqu'un et que l'on se préoccupe vraiment d'eux.



ÊTRE QUELQU'UN

- À l'école Amos les élèves se sentent considérés et comme ayant une valeur personnelle et un potentiel réel d'apprentissage, rendant la réussite scolaire possible. Cette considération se révèle être une condition déterminante afin que les élèves s'engagent sur le chemin de la réussite.



AIDE À L'ORIENTATION

- les élèves apprécient l'aide qu'ils reçoivent afin de préciser leur orientation par la clarification d'un projet professionnel. Ces élèves voient l'école comme un levier d'avancement social et ils conçoivent le bien-fondé de fournir des efforts pour atteindre leur objectif de promotion sociale. L'école Amos apparaît comme une solution pour déjouer l'échec et ses répercussions.



AIDE PÉDAGOGIQUE ET PERSONNELLE

- Les élèves apprécient l'aide qu'ils reçoivent afin de mieux fonctionner en classe et pour résoudre leurs problèmes tant personnels que scolaires. Ils apprécient être placés devant des dilemmes et des choix et se sentent respectés par cette façon de faire qui leur apparaît d'ailleurs cohérente avec la mission de l'école.



CROISSANCE ET APPARTENANCE

- Les élèves ont mentionné l'importance qu'ils accordent aux activités parascolaires et aux sorties. La possibilité que le centre leur offre de s'épanouir, de découvrir des choses nouvelles, d'être stimulés et de partager des relations intéressantes avec les acteurs scolaires sont des éléments qu'ils ont nommés. Les élèves se sentent dans une école normale du secondaire, rassemblant exclusivement des jeunes de 16-21 ans, et cela leur fait du bien. Ils sentent qu'ils ont leur place. Une fierté, un sentiment d'appartenance et un bien-être sont reliés à ces facteurs.



SENTIMENT DE SÉCURITÉ ET DE JUSTICE

- Grâce à une culture scolaire axée sur la tolérance et le respect ainsi qu'un encadrement serré et actif qui freinent les activités illicites, une sécurité physique, émotive et relationnelle règne à l'école Amos. Les élèves sentent qu'ils peuvent être eux-mêmes, librement et en toute sécurité. Malgré un nombre important d'élèves impliqué dans les phénomènes de gang, l'école Amos est un lieu calme et sécuritaire pour les élèves.



- L'ensemble des propos, des gestes et des façons de faire qui concrétise les prétentions de l'école Amos de vouloir les aider à réussir, sont perçus par les élèves comme cohérents et véritables. Cet état de fait permet l'instauration d'un rapport de confiance entre les élèves et le personnel scolaire. Cette confiance se révèle lorsque les élèves sont appelés à discuter de la justice qui règne au centre Amos: ils nous ont mentionné que le personnel scolaire règle les conflits avec justice puisqu'ils sont là pour les aider à apprendre. Une confiance profonde règne et pousse les élèves à devenir enclins à suivre et à s'impliquer dans le sens de ce que le personnel leur propose pour parvenir à réussir. Cette disposition d'esprit révèle un changement de perception totale puisque les élèves rencontrés ont tous affirmé s'être sentis diminués, abandonnés et victimes de la malveillance et de l'indifférence des enseignants à leur égard dans les écoles secondaires qu'ils ont fréquentées auparavant.





3-LES STRUCTURES ORGANISATIONNELLES

ÉCOLE DE PETITE DIMENSION

- Le nombre limité d'élèves et la petite dimension de l'école se révèlent des conditions constitutantes. Elles sont essentielles car elles permettent l'individuation de chaque élève dans l'école, ce qui octroie de la cohérence aux prétentions de l'école de vouloir aider chaque élève à réussir et permet l'encadrement et le suivi serré de chacun.



CLIENTÈLE HOMOGÈNE

- L'homogénéité de l'âge des élèves est soulignée. Les élèves âgés de 16 à 21 ans se démarquent des personnes plus vieilles car ils n'ont pas les mêmes modes de vie, les mêmes besoins et les mêmes préoccupations. Aussi, l'homogénéité de l'âge des élèves permet au centre Amos de répondre avec efficacité à leurs besoins développementaux, nettement différents de ceux d'élèves plus âgés qui assument déjà une vie d'adulte.
- Des structures, des mesures et des outils d'intervention ont été mis en place afin de soutenir l'intervention.



ENCADREMENT SERRÉ

- Outre les façons de faire relier à l'inscription des élèves et au traitement des cas disciplinaires, des réunions hebdomadaires d'intervention rassemblant enseignants et intervenants sont tenues dans le but de travailler ensemble à aider les élèves à réussir. De plus une réunion à la mi-semestre a pour objet d'identifier les élèves en situation d'échec, d'analyser leurs situations et de planifier des actions à entreprendre pour les aider. Une rencontre en orientation avec chacun de ces élèves suit cette réunion.



HORAIRE MOINS LOURD

- La grille horaire des cours a été modifiée. Les cours, d'une durée de trois heures, sont maintenant divisés en trois périodes d'une heure, séparées par deux pauses de dix minutes. Cette division du temps favorise l'attention des élèves et la diversité des approches pédagogiques utilisées dans un même cours.



LES RETARDS EN VOIE DE DISPARITION

- Une intervention sur les retards a été instaurée par l'installation de deux cloches en début de chaque période de cours. La première indique aux élèves qu'ils doivent se diriger vers leur local de classe, la deuxième indique que le cours commence et que la classe est fermée jusqu'à la prochaine pause. Ce système se révèle efficace et les retards deviennent rapidement rarissimes.



SUIVI DES ABSENCES

- La grille horaire a aussi permis la mise en place d'un système de suivi des absences. En début de chaque période, les présences sont prises et pour les élèves qui auront été absents aux trois périodes du cours, un appel téléphonique est fait à la maison par les secrétaires. Dans le cas où les absences perdurent, les appels téléphoniques sont effectués par l'enseignant, puis par un intervenant et finalement, par la direction.
-
- Ces appels téléphoniques sont perçus par les élèves comme des preuves que les acteurs scolaires les considèrent importants, qu'ils s'inquiètent vraiment d'eux et qu'ils posent des gestes concrets pour les aider à réussir.
-
-



MÉRITAS

- Finalement, une activité de remise de méritas est animée à chaque étape, soit deux fois par semestre, et permet de féliciter les élèves qui ont progressé ou qui ont fait des efforts. Une remise de certificats honorifiques, un tirage de cadeaux, un affichage public des récipiendaires constituent les gestes de renforcement positif auprès des élèves.
-
- De plus, un mur est consacré à exposer les noms et photos des élèves ayant obtenu leur diplôme d'études secondaires.



RESSOURCE ORGANISATIONNELLE

- Le nombre de ressources semble important puisqu'un impact positif est remarqué à l'ajout d'une adjointe à la direction. Des actions précises reliées à son rôle favorisent l'efficacité de l'intervention car elles contribuent à la consolidation du travail d'équipe et favorisent la cohérence et l'interdisciplinarité dans l'intervention.



GESTION PARTICIPATIVE

- Ainsi, la mise en place d'un fonctionnement participatif à l'intérieur duquel les décisions d'équipe sont prises démocratiquement ont mené à l'établissement d'un projet-école commun et rassembleur, directement issu de l'intervention orientante.



UN CADRE PRÉCIS ET EXPLICITE

- Le cadre de fonctionnement précis et explicite du centre figure comme un élément favorable, tant pour le personnel scolaire que pour les élèves. Il favorise la bonne participation de tous et permet d'offrir un support particulier aux personnes qui ont du mal à l'intégrer. Il établit les bases qui permettent à tous de se sentir à l'aise, en sécurité



ÉQUIPE ENSEIGNANTE ENGAGÉE

- Une stabilité dans l'équipe d'enseignant est consécutive d'une attention particulière portée à la gestion des enseignants et ce, malgré le statut contractuel de ces postes. De même, le plan d'intervention fait consensus parmi le personnel scolaire et chacun est convié à le transposer à l'intérieur de son champ d'action. C'est ainsi que les enseignants sont maintenant supportés et tenus d'intégrer la philosophie d'intervention dans leurs stratégies pédagogiques et à s'impliquer dans les interventions disciplinaires



SUPPORT AUX ENSEIGNANTS

- Un support à l'intervention pour les enseignants est assuré par une petite équipe constituée du conseiller d'orientation, de la conseillère pédagogique et de la directrice adjointe. Le conseiller d'orientation tient un rôle de vigie de l'intervention. Des mesures financières ont rendu possible la participation hebdomadaire de l'ensemble des enseignants dans les réunions d'intervention et d'études de cas d'élèves.



JOURNAL DE BORD

- Un outil pédagogique hebdomadaire, le journal de bord, a été développé afin de permettre une communication plus importante entre les enseignants et les élèves pour favoriser la prise de conscience par l'élève de ses absences.





LES PROCESSUS INTERNES DE L'INTERVENTION

- La dynamique des divers éléments constitutifs de cette approche orientante s'articule suivant un mouvement continu dans lequel l'élève adapte progressivement ses conduites. La relation bienveillante et supportante que vit l'élève avec le personnel scolaire constitue la matière et le lieu de cette intervention. Dès le départ, et tout au long du parcours, un mouvement graduel de restauration de l'estime de soi de l'élève est activé. Il semble à la fois favorable et nécessaire au processus de reconstruction des élèves vers la réussite scolaire.



- L'orientation est l'élément de départ qui permet l'établissement d'un projet professionnel, gage d'un avenir prometteur, projet qui donne du sens aux études et qui stimule la motivation à réussir. Cette motivation favorise l'implication des élèves qui sont mis en situation de modifier leurs perceptions et comportements automatiques inappropriés. Ce changement de perception entraîne un changement dans les conduites, ce qui suscite un sentiment de compétence personnelle et l'établissement d'un rapport de confiance dans un processus graduel d'adaptation dans lequel l'élève devient perméable à l'aide. L'ensemble du processus permet la restauration de l'estime de soi des élèves, la construction de son identité et l'accessibilité à la réussite scolaire.



- Cette transformation progressive observée chez les élèves correspond à la mise en mouvement de leurs « rigidités perceptuelles et comportementales automatiques » dans un processus continu d'adaptation. Les manifestations tangibles de cette transformation sont regroupées en une série de cinq pôles opposés, situant ainsi les positions de l'élève au départ puis à son arrivée.



LA TRANSFORMATION DE L'ÉLÈVE

Pôles/départ --- Interventions --- Pôles/arrivée Transformation

- Méfiance ----- Confiance
- Absentéisme ----- Assiduité
- Abandon ----- Persévérance
- Rigidité ----- Adaptation
- Rapport utilitaire ----- Rapport engagé
- Indécision/Avenir bloqué ----- Motivation/
projet professionnel
prometteur





APPROCHE SYSTÉMIQUE ET ORIENTANTE

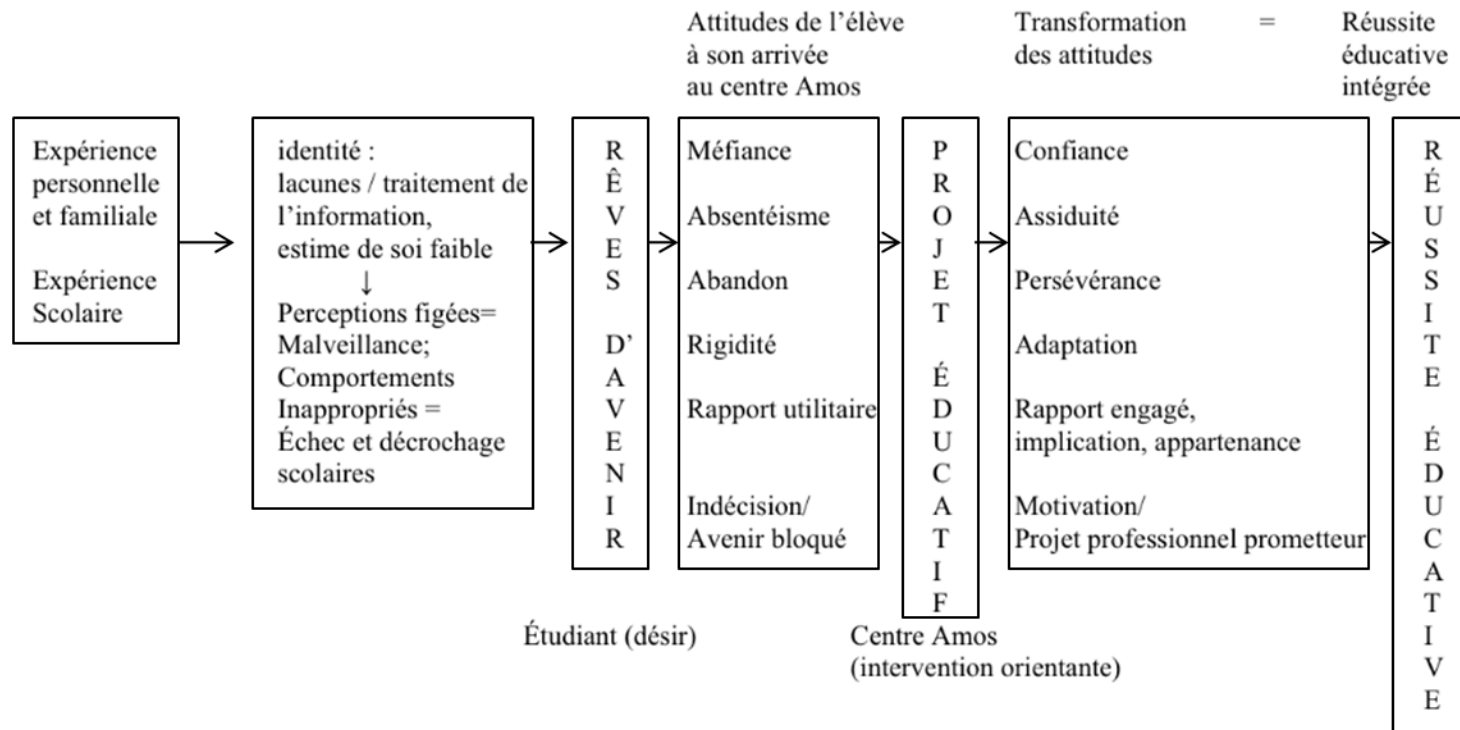
- Une combinaison de plusieurs facteurs et à plusieurs niveaux est nécessaire afin de susciter un changement chez ces élèves. La synergie et la cohérence entre le discours tenu, les actes posés, les mesures établies, les conditions organisationnelles et les attitudes de bienveillance à l'égard des élèves construisent peu à peu leur confiance envers les acteurs scolaires. L'ensemble de ces éléments et la dynamique qui les unit constituent l'approche orientante de l'école Amos telle que nous l'ont rapporté les informateurs-clés rencontrés.



- La figure 7.2 schématise globalement les liens entre l'intervention orientante et le cheminement parcouru par l'élève dans son processus de transformation vers l'adaptation et la réussite scolaire. Cette figure emprunte la forme développée par Bernard Rivière pour illustrer les liens entre le projet de vie et la réussite intégrée (Rivière, 2002, p.98)



INTERVENTION ORIENTANTE ET RÉUSSITE INTÉGRÉE



LA PERSÉVÉRANCE ET LA RÉUSSITE

- Depuis l'instauration de l'AO à l'école Amos, les taux de persévérance et de réussite scolaire ont augmenté de façon significative.
- Le taux d'abandon scolaire était de 46% au semestre d'automne 2004, il est passé à 24% au semestre d'hiver 2005, puis à 18% au semestre d'automne 2006 pour finalement atteindre les 15% au semestre d'hiver 2007.
- Il en est de même du taux de réussite des élèves aux épreuves ministérielles en langue d'enseignement française, qui ont été, durant les années 2004-2005 et 2005-2006, à 54,1 %, pour atteindre 75,1% en 2006-2007. Les résultats aux épreuves ministérielles en langue française sont identifiés comme un indicateur reconnu par la science en corrélation avec la réussite scolaire.



- Comme l'école Amos fonctionne par semestre, cette situation rend complexe le calcul du taux de diplômation des élèves par année puisque les élèves qui terminent leurs études en janvier ne sont pas comptabilisés. Malgré tout le MELS publie des chiffres à chaque année et concernant le taux de diplômation des élèves à l'école Amos, il était de 58,14% en 2005, 51,06% en 2006, 53,33% en 2007 et 66,67% en 2008
- Concernant le taux des sortants avec diplôme ou qualification, il était de 51,7% pour l'année 2004-2005, 50,6% en 2005-2006, et 61,5% pour l'année 2006-2007. Ainsi, malgré le caractère partiel de ces chiffres, il est tout de même possible d'apprécier une augmentation significative des résultats au cours des dernières années.



- Recherche et présentation de l'atelier : Nadine Lajeunesse, conseillère d'orientation au cégep régional de Lanaudière à l'Assomption

- Personnels-référence à l'école Amos (Commission scolaire de la Pointe de l'île à Montréal) :
 - Normand Lamy, conseiller d'orientation
 - Nathalie Labelle, directrice adjointe

 - 514-328-3272

